

Coups-surprises

Nous serions curieux de savoir à quel aimable plaisir nous devons les fameuses « coups-surprises » qui nous privent de lumière à l'instant où nous nous y attendons le moins.

Les coupures de courant, prévues à l'avance, ne sont pas très agréables et constituent une brimade qui ne devrait plus exister depuis longtemps...

La sublime intelligence qui a trouvé cela, a-t-elle songé un instant à la mère de famille faisant un pansement délicat, à son enfant malade, au moment de la coupure ?...

Ceci pour les coupures de nuit... et la journée, combien représente, en frais généraux, une heure de coupure inopinée dans une usine occupant seulement 40 ouvriers ?

Le Français est bonne bête, mais toute de même il y a des limites qu'il ne faudrait pas dépasser, sinon la « surprise » pourrait ne pas être toujours pour les mêmes !

« Nevers-Dimanche »

POUR EN SORTIR

L'équilibre des salaires et des prix est conditionné par la stabilité monétaire

Nous avons vu, dans notre précédent article, les conditions préalables à remplir « Pour en Sortir »... Et, bien que ces considérations de sagesse ne soient pas à la veille de prévaloir dans les sphères politiques...

dépister impitoyablement les passeurs, le facteur main-d'œuvre tenant la plus grande place dans le prix de revient d'un produit.

Après les multiples dévaluations qui ont ramené notre Franc à un peu moins de 1 centime-or, il est incontestable que notre monnaie actuelle ne représente plus un élément de stabilité économique et que sa refonte totale s'impose.

Salaires et Prix

Le pouvoir d'achat des masses est conditionné par l'équilibre salaires-prix, mais cet équilibre ne peut être obtenu qu'aux conditions suivantes :

a) Le patronat doit considérer que ses salariés doivent jouir de la personnalité humaine au même titre que les privilégiés de la fortune, qu'ils ont les mêmes besoins vitaux que lui-même et qu'il faut qu'ils soient en mesure de pouvoir profiter des avantages de l'existence comme tout le monde. Il ne doit donc pas les considérer comme une machine à laquelle on donne juste la dose d'huile indispensable pour qu'elle continue son service.

b) Les travailleurs doivent comprendre que leur pouvoir d'achat (donc, leurs aïeux) est fonction du prix de revient de la marchandise. Plus ils produisent, plus les prix peuvent s'abaisser pour le même salaire. Il y aurait donc lieu de...

Un beau geste de l'Australie

On mande de Canberra que le Gouvernement australien vient de faire abandon de la dette de la France envers l'Australie.

LE BAISER QUI TUE

DRAME RÉALISTE DE L'EXISTENCE SPÉCIALEMENT ÉCRIT POUR NOS LECTEURS PAR LAUDIAC

(Ce Roman, TOTALEMENT INÉDIT, ne se trouve pas en Librairie)

Tout le monde voudra lire LE GRAND ROMAN INÉDIT spécialement écrit pour NEVERS-DIMANCHE par LAUDIAC, l'auteur si apprécié de nos lecteurs.

LE BAISER QUI TUE

est un roman dont le réalisme unique et sensationnel a été puisé à sa source même, c'est pourquoi il passionnera au plus haut point le lecteur qui, entraîné par l'auteur à travers tout le dédale des BAS FONDS DE PARIS appréciera l'exacte réalité d'un destin tragique et le plus émouvant et le plus douloureusement dramatique qu'une créature humaine ait vécu.

LE BAISER QUI TUE

n'est pas uniquement un roman, mais le récit, pris sur le vif, d'une vie de martyre, accentuée par une erreur judiciaire. LE BAISER QUI TUE est la réalité absolue d'une existence qu'un destin cruel a frappé dès l'adolescence et poursuivi jusqu'à la mort.

LE BAISER QUI TUE

À la ville comme à la campagne, jeunes et vieux, dames et jeunes filles, voudront lire et collectionner

LE BAISER QUI TUE

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nièvre) DIRECTEUR-GÉRANT : ANT-ÉMILE DESROCHES... RÉDACTEUR EN CHEF : ROBERT-HILAIRE

NEVERS-DIMANCHE

Le Grand Hebdomadaire du Centre FONDÉ EN MARS 1938 SABORDE DU 16 JUIN 1940 À LA LIBÉRATION

PUBLIE 2 ÉDITIONS POUR LA NIÈVRE

12e ANNÉE 5 NOVEMBRE 1949 Abonnement : UN AN, 150 francs (on s'abonne dans tous les Bureaux de Postes - Ch. Post. Dijon 57.99) LE N° 5 FR.

TOUR D'HORIZON SUR L'EXTÉRIEUR

La crise politique que nous venons de traverser a relayé un peu au deuxième plan les événements extérieurs... et pourtant ils ont suivi leur cadence inquiétante, tant en Europe Orientale qu'en Extrême-Orient.

En Asie, les communistes sont virtuellement maîtres de la Chine et des territoires, sur lesquels flotte encore l'étendard nationaliste, s'amenuisent d'heure en heure.

En Indochine, la guerre se poursuit sans doute à notre avantage si l'on considère que les hordes bestiales d'Ho-Chi-Minh nous menacent de bombes volantes - de fabrication russe sans doute !

Dans les Etablissements Français des Indes, on procède aux derniers préparatifs du référendum pour ou contre le maintien de la souveraineté française.

Voilà pour les pays lointains ; voyons maintenant pour ceux dont le voisinage nous touche de plus près.

Les périls qui menacent la Yougoslavie sont toujours sérieux. Récemment des forces hongroises ont ouvert le feu et lancé des grenades sur le territoire yougoslave. Par ailleurs, il suffit de lire les injures de la presse russe imprimée en France, à l'adresse de Tito, pour être persuadé que c'est Belgrade qui est l'objectif n° 1 du Kominform.

En Bulgarie règne une sourde agitation antigouvernementale et, on apprend de Sofia, qu'une féroce répression sévit jusque dans les milieux communistes. Les arrestations se chiffrent par milliers.

En Tchécoslovaquie la lutte est toujours vive entre le clergé et le gouvernement Gottwald. Ce sont les Sokols qui sont le plus traqués par les communistes gouvernementaux. Signalons également que des membres de l'ambassade de France à Prague ont été expulsés sous le fallacieux prétexte d'exportation clandestine d'uranium.

Voici pour les Balkans et l'Europe Centrale, mais une nouvelle offensive russe se dessine en direction du Grand Nord ; c'est la Finlande qui en est l'objectif immédiat, sans doute parce que le plus vulnérable.

Et pendant que le colosse asiatique étend ses tentacules, on signale une recrudescence de conflits soviétiques.

Ce stade franchi, il restera à accomplir la réforme de la Solidarité Sociale, la modification des Nationalisations et la refonte de la Fiscalité. Ce sera le but de notre troisième étude.

ROBERT-HILAIRE

11 Novembre

Il y a 31 ans, dans une apothéose de gloire, nos soldats valeureux connaissaient la victoire qu'ils avaient si chèrement conquise.

Une autre guerre a passé avec son cortège de souffrances inimaginables, d'héroïsmes... et de forfaitures !

Des plaques sont venues s'ajouter à la liste trop longue des Morts pour la Patrie...

Mais rien ne pourra estomper ce 11 novembre 1918 qui reste au cœur de ceux qui l'ont vécu, le plus beau jour de l'existence.

C'est pourquoi, vendredi, de clochers en clochers, les coqs de France chanteront à nouveau l'espérance dans les immortelles destinées de la Patrie !

Gloire à nos Morts glorieux ! Gloire aux survivants valeureux ! et Fête au cœur de tous les Français de bonne volonté pour, qu'enfin, la Paix règne sur le Monde !

R.-H. D.

Arrestation d'un député

M. de Récy, impliqué dans l'affaire des Bons d'Arras, a été arrêté jeudi, son immunité parlementaire ayant été levée... trois mois après la demande du Parquet !

Accalmie provisoire

29 Octobre - Marcel Cerdan et la violoniste Ginette Neveu ont trouvé la mort dans un accident d'avion. - M. Bidault a désigné les Secrétaires et Sous-Secrétaires d'État.

30 Octobre - On croit savoir que M. Ramadier pourrait être prochainement chargé d'une mission de médiation en Indochine. Ce n'est certainement pas la bonne méthode.

31 Octobre - M. Hoffman, le grand maître du Plan Marshall, a précisé, à Paris, ses vues sur l'organisation de l'Europe. Ce n'était pas la veine qu'il se dérange pour si peu.

1er Novembre - Tandis que la France célèbre la Toussaint, on apprend que des bandes d'Ho-Chi-Minh ont établi la liaison avec les communistes chinois dans la région de Langson.

2 Novembre - Tito veut faire de l'autarcie politique. Selon un journal anglais, il aurait déclaré que la Yougoslavie ne fera des concessions ni à l'Est... ni à l'Ouest.

3 Novembre - Un général américain aurait déclaré « qu'en cas de guerre avec les Russes, 85 millions de japonais seraient aux côtés de l'Amérique... Illusion dangereuse, peut-être !

4 Novembre - Le gouvernement accorde une prime exceptionnelle aux travailleurs défavorisés. 3.000 frs pour ceux qui en gagnent 12 ; 2.000 f. pour ceux qui en gagnent 13 et 1000 frs. à ceux qui gagnent 14000

DERNIÈRES

En Amérique et l'Angleterre aggrave son plan de détresse, tandis que Franco tente la formation d'un bloc avec le Portugal.

Tels sont les principaux faits internationaux qu'il convient de ne pas perdre de vue si l'on veut comprendre le déroulement des événements qui ne vont pas manquer de se produire.

ANTOINE DESPIERRES

Actualité Régionale

EN QUELQUES LIGNES

★ Les Assises de la Nièvre s'ouvriront le 21 novembre. On y jugera, notamment, l'affaire Nandrot

★ La récupération de l'énergie électrique, non utilisée par les établissements industriels les jours de la Toussaint et du 11 Novembre ne pourra se faire que les dimanches, dans l'ordre établi par l'E.D.F

★ Actuellement, Foire Gastronomique de Dijon.

★ Attention ! la commercialisation des plants de vigne est réglementée. Se renseigner dans les mairies.

DATES À RETENIR

★ Le Challenge Bourgoin de cross se disputera à Cosne le 4 décembre.

BIZARRE

Le jour de Toussaint, le secteur de Nevers-Dimanche a été privé de lumière, toute la journée jusqu'à 9 h. du soir... Aujourd'hui, vendredi, jour de notre tirage, le courant a été supprimé avant le lever du jour... Qui fait ces fantaisies ?

Memento Nivernais

TOUT CE QUI VA SE DÉROULER DANS LA NIÈVRE : BALS, FÊTES, SPORTS, MANIFESTATIONS DIVERSES

AUJOURD'HUI SAMEDI

★ 5 Novembre, à l'Hotel de Ville de Decize, bal de l'Harmonie.

★ 5 novembre, à Plagny, concours de belote des anciens P.G.

★ A 21 h. aux Salons Vauban à Nevers, bal de nuit des anciens apprentis S.N.C.F.

Pendant que vous vous endormez, vos concurrents travaillent.

DEMAIN DIMANCHE

★ 6 novembre à 10 h. à Nevers, Café de Paris, réunion générale du Vélo-Sport Nivernais.

★ 6 novembre, fête de la Saint-Martin à Dun-les-Places.

★ En soirée, à l'Eden-Cinéma à Cosne, bal du Cyclisme.

★ A Lucenay-les-Aix, au café Martin, bal annuel.

★ A 10 h., Place Carnot à Nevers, réunion de l'Association Philatélique.

FIANCES

AVANT de choisir VOTRE BAGUE une visite s'impose à la Bijouterie L. DORNIER 41 Rue de la Pelleterie - NEVERS Spécialisée dans la bague de fiançailles TOUS LES PRIX - TOUS LES MODELES

Le sucre reste au MEME PRIX pour Novembre

CETTE SEMAINE

★ 11 Novembre, salle de l'Eden à Cosne, bal des Anciens Combattants avec élection de la Madelon.

★ A Rouy, banquet du 11 novembre à l'Hotel Ravier.

★ A Tannay, vendredi 11, banquet des anciens combattants.

★ A Saint-Saulge, cérémonies officielles de la Fête de l'Armistice.

★ Lundi, Foire-concours à St-Benin-d'Azy.

★ Lundi, Foire-Louée de Toussaint à St-Amand-en-Puisaye.

★ La Charité célébrera dignement le 11 novembre et la journée sera bien employée.

★ Lundi, au Palace à Nevers, soirée de gala de l'Aéronautique du Nivernais.

RUGBY - 11 Novembre à Nevers, au Pré-Fleuri, Club Sportif des Cheminots de Paris.

ciens Combattants, où il a laissé un souvenir que, ni les combattants, ni les internés et déportés, ni les prisonniers de guerre, ne sont disposés à oublier... car, souvenons-nous, M. Mitterand a été « résistant »... à la Résistance... et c'est, sans nul doute, à ce titre qu'il fut détenteur dudit portefeuille ou son passage a été uniquement consacré à résister à cette diable de Résistance qui entend faire respecter les droits qu'elle a acquis et les promesses qui lui furent faites, jadis, sans avoir encore été tenues.

Or, en ne faisant pas appel à M. Mitterand, le Président Bidault s'est certainement privé d'un homme célèbre dans l'art de présider les mille et un banquets où il savait, par des discours appropriés à toutes les circonstances, faire vibrer ses auditeurs... Pleurant avec les familles des disparus, il magnifiait le sacrifice des héros tombés pour la France et pour la Liberté ; il acclamait avec l'enthousiasme nos champions sportifs ; félicitait comme il convient les organisateurs de manifestations gastronomiques ; vantait la valeur de nos vieux crus de France ou se confondait en courbettes devant les puissants magnats internationaux dépenant sans compter des sommes folles à Cannes ou à Paris.

Mais il n'y a pas que M. Bidault qui perd une valeur, les nivernais y perdent bien plus puisqu'ils y perdent un ministre - et peut-être même un député - car celui-ci est bien capable de les laisser froidement tomber et, comme un météore, poursuivre sa route à travers la France, sans se fixer jamais.

Jacques MARMORAY

PROCHAINEMENT

★ 20 novembre, à Tresnay et Touiry-s-Jour, concours de chiens de chasse.

★ 27 novembre, renouvellement partiel triennal des Chambres de Métiers. Clôture des déclarations de candidatures le 18 novembre.

★ 13 novembre en soirée, à Corbigny, séance de music-hall organisée par La Corbigeoise.

★ 20 novembre, en cross, à La Machine, finale de la première foulée départementale.

★ Lundi 14 novembre, au Palace à Nevers, Maryse Martin, la vedette de la radio, se produira dans son répertoire burlesque.

★ 13 novembre, Journée des œuvres paroissiales à Cosne.

● Adressez-vous vos critiques ou vos suggestions.

AVANT

que vient l'hiver le vent et la pluie PROFITEZ de la

QUINZAINE DU PARAPLUIE

RIEN n'est plus élégant ni plus pratique qu'un parapluie

AU PETIT PARIS AU DÉPART

84 Rue du Commerce - NEVERS 30 Avenue de la Gare - NEVERS

M. Mitterand n'est plus MINISTRE

Pour la première fois, depuis des années, M. François Mitterand n'a pas décroché de « portefeuille » et ceci malgré ses innombrables compétences et sa facilité d'adaptation le prédisposant à occuper n'importe quel ministère, aussi bien celui de l'Information que celui des An-

ciens Combattants, où il a laissé un souvenir que, ni les combattants, ni les internés et déportés, ni les prisonniers de guerre, ne sont disposés à oublier... car, souvenons-nous, M. Mitterand a été « résistant »... à la Résistance... et c'est, sans nul doute, à ce titre qu'il fut détenteur dudit portefeuille ou son passage a été uniquement consacré à résister à cette diable de Résistance qui entend faire respecter les droits qu'elle a acquis et les promesses qui lui furent faites, jadis, sans avoir encore été tenues.

Or, en ne faisant pas appel à M. Mitterand, le Président Bidault s'est certainement privé d'un homme célèbre dans l'art de présider les mille et un banquets où il savait, par des discours appropriés à toutes les circonstances, faire vibrer ses auditeurs... Pleurant avec les familles des disparus, il magnifiait le sacrifice des héros tombés pour la France et pour la Liberté ; il acclamait avec l'enthousiasme nos champions sportifs ; félicitait comme il convient les organisateurs de manifestations gastronomiques ; vantait la valeur de nos vieux crus de France ou se confondait en courbettes devant les puissants magnats internationaux dépenant sans compter des sommes folles à Cannes ou à Paris.

Mais il n'y a pas que M. Bidault qui perd une valeur, les nivernais y perdent bien plus puisqu'ils y perdent un ministre - et peut-être même un député - car celui-ci est bien capable de les laisser froidement tomber et, comme un météore, poursuivre sa route à travers la France, sans se fixer jamais.

Jacques MARMORAY

AVANT de choisir VOTRE BAGUE une visite s'impose à la Bijouterie L. DORNIER 41 Rue de la Pelleterie - NEVERS Spécialisée dans la bague de fiançailles TOUS LES PRIX - TOUS LES MODELES

Le sucre reste au MEME PRIX pour Novembre

CETTE SEMAINE

★ 11 Novembre, salle de l'Eden à Cosne, bal des Anciens Combattants avec élection de la Madelon.

★ A Rouy, banquet du 11 novembre à l'Hotel Ravier.

★ A Tannay, vendredi 11, banquet des anciens combattants.

★ A Saint-Saulge, cérémonies officielles de la Fête de l'Armistice.

★ Lundi, Foire-concours à St-Benin-d'Azy.

★ Lundi, Foire-Louée de Toussaint à St-Amand-en-Puisaye.

★ La Charité célébrera dignement le 11 novembre et la journée sera bien employée.

★ Lundi, au Palace à Nevers, soirée de gala de l'Aéronautique du Nivernais.

RUGBY - 11 Novembre à Nevers, au Pré-Fleuri, Club Sportif des Cheminots de Paris.

SPORTS DU DIMANCHE

(Sous réserve des modifications pouvant intervenir, en dernière heure)

★ FOOTBALL. - Olymp. Nevers reçoit Montferrand.

- Decize va à Moulins.

- La Machine reçoit Aurillac.

- Fourchambault va à La Combe.

- Corbigny reçoit St-Pourçain.

- Imphy rencontre Clamecy.

- Luzy va à Dompierre.

- A Nevers, l'A.S. P.T.T. reçoit La Charité.

- Le R.S. Pougues se rend à Pouilly.

- Sémelay va à Lucenay.

- A Vauzelles, F.C. Gueugnon contre A.S.V.

★ En rugby, l'U.S.N. se rend à Moulins.

★ En basket, Fourchambault reçoit Pouilly.

★ 6 novembre, Tour de Prémery par relais.

FOIRES - Mardi à Corbigny et Donzy ; Mercredi à Cosne ; Jeudi à Montsauche ; Samedi à Nevers.

ABONNEZ-VOUS A L'ÉDITION GÉNÉRALE DE NEVERS-DIMANCHE

LE MEUX INFORMÉ DES HEBDOMADAIRES SUR TOUS LES ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX UN AN : 150 francs

LISEZ SON ÉDITION COMPLÉMENTAIRE TOUTES LES DERNIÈRES INFORMATIONS On la trouve partout

DÈS A PRÉSENT...

La Pâtisserie-Confiserie du Pont-de-Loire

E. LANKER NEVERS Téléphone : 9-46

Vous Offre AVEC SES SPÉCIALITÉS RÉPUTÉES Duchesses - Loirettes Nougatines UN GRAND CHOIX de délicieux Chocolats

LE TRESOR CACHÉ

CONTE DE CLAUDETTE

Quand je perdis mon père, mon seul soutien en ce monde, j'avais 16 ans. Nous habitons une petite maison de bois à proximité de Bordeaux...

qu'il fera le bonheur de ta vie et t'assurera la fortune que tu auras su mériter...

Or savez-vous ce que contenait ce pli ? Ces simples mots : « Mon fils je te bénis, car tu es digne de ta mère et de moi, creuse le sol au pied du sapin, côté nord, à 40 cm. tu trouveras un tube de fer renfermant 100 actions des Mines d'Etain qui assureront la fortune à toi et aux tiens. Ces actions proviennent d'un don d'un ami unique auquel j'ai sauvé l'honneur dans un moment terrible pour lui et les siens ; c'est après une héritage qu'il fit, qu'il me remit ces actions que je refusais, comme de juste, alors il les plaça lui-même au pied du sapin, pour toi, à condition que tu te montres digne de moi ; accepte-les sans chercher à connaître le nom du donateur, mais souviens-toi que cette fortune ne doit pas te permettre de t'écarter de la bonne route et qu'elle ne doit servir que pour faire le bien. Adieu, mon fils chéri, ton vieux père te bénit ».

Plus de 30 ans se sont écoulés depuis ce jour, je suis maintenant un vieillard aux cheveux blancs, entouré de petits enfants que ma femme et moi regardons jouer à l'ombre du vieux sapin que, pour rien au monde, je voudrais voir disparaître et bien souvent, en le fixant il me semble y voir, à côté de la physionomie de mon père, celle de son ami, le grand vieillard qui, sans se faire connaître me remit, avec le testament de mon père, la fortune qu'il a eu la sagesse de me faire mériter.

Je remerciais le porteur et l'invitais à rentrer, mais il refusa en me disant : « C'est sous cet arbre que vous devez prendre connaissance de ce testament, je suis heureux d'avoir pu accomplir la volonté de votre père, mon ami de toujours, en vous remettant ce pli dont vous vous êtes rendu digne de le recevoir... ». Puis, me serrant dans ses bras, il me baisa au front et disparut sans me dire son nom.

Sûr de la fidélité de ses abonnés, "Nevers-Dimanche" ne présente jamais de quittances d'abonnements. Il leur fait confiance pour qu'ils règlent d'eux-mêmes leurs annuités.

Le marché est marqué par une hausse des fonds d'Etat une baisse sur l'or et un léger repli du Franc.

LA BOURSE

Table with columns: ACTIONS, BANQUES ET DIVERS, VALEURS DIVERSES, ACTIONS, DERNIER cours, COURS Précédent, ACTIONS, DERNIER cours, COURS Précédent, OR ET DEVICES, DEVICES, COMMENTAIRE.

COURS MOYENS DES MARCHÉS DE LA NIÈVRE

Table with columns: BASSE-COUR, BÉTAIL, PRODUITS de la FERME, LÉGUMES, FRUITS, LE TOUT AU KILOG VIF, LE TOUT VENDU AU KILOG.

la Louve aux Yeux Verts

ROMAN DRAMATIQUE LE PLUS PASSIONNANT DU MONDE PAR LAUDIAE

CHAPITRE 6 SUITE 42

Le dernier calvaire Saint-Jean-de-Luz a revêtu sa parure de fête à l'occasion de l'arrivée dans son port du grand voilier « Corbus » appartenant à Don Pablo-Delto ; ce soir au kiosque la philharmonie municipale donnera un grand concert et danseurs et danseuses de danses espagnoles s'en donneront à cœur joie sous les guirlandes multicolores décorant la ville.

Surplombant les flots, la somptueuse villa du Mirador étincelle de mille feux, car on attend d'une minute à l'autre la venue du propriétaire, Don Pablo, et de sa fiancée, Lucia Delaria, dont la beauté et le charme l'ont précédée jusqu'ici.

Tout au bas de la grande allée bordée de palmiers conduisant à la demeure princière, intendants, majordomes et valets, en grande tenue, gantés de blanc, forment la haie tandis que sur l'immense terrasse de marbre, aux colonnes inscrites d'or, des jeunes filles, de blanc vêtues, attendent devant des corbeilles de fleurs celle qui demain sera la reine de ces lieux, afin de jeter sous ses pas les pétales parfumés cueillis dans les serres de la villa.

Un orchestre de musiciens dissimulés sous les frondaisons du parc se tient prêt à se faire entendre au premier signal et, jusqu'aux communs s'agit une nuée de marmottes sous le haut commandement des chefs cuisiniers qui donnent des ordres exécutés aussitôt avec promptitude et sûreté ; bientôt on entend les premiers échos qui s'élevèrent de la foule immense qui se presse vers le port et on voit le voilier, battant pavillon espagnol, qui s'avance majestueusement vers son port d'attache où va solennellement débarquer Don Pablo sur le bras duquel s'appuie gracieusement sa fiancée, belle comme un astre dans sa robe ivoirine et dont l'élégante simplicité fait ressortir tout le charme, aussi c'est avec des cris d'admiration qu'ils sont accueillis ainsi que les trente personnes de leur suite parmi lesquelles on remarque un amiral et plusieurs officiers de la marine française.

Les voitures qui attendent s'avancent les unes après les autres et, lorsque tout le monde y eut pris place, prennent à grande allure le chemin de la villa où tout le personnel attend maître et invités pendant que la musique se fait entendre et que les jeunes filles jettent les pétales embaumés sous les pas des arrivants formant ainsi un tapis moelleux aux couleurs variées d'un bel effet tandis que, de leurs vives cristallines, elles souhaitent la bienvenue à la fée qui doit régner sur cette demeure dont elle sera la maîtresse bien-aimée.

En présence de cette réception grandiose, à laquelle elle ne s'attendait pas, Lucia s'arrête et d'un seul mot conquit tous les cœurs, car ses lèvres laissèrent échapper dans un radieux sourire : « Merci, mes amis ». Ce simple mot surprind et enchante tous les fidèles serviteurs de Don Pablo et chacun émerveillé retourne à son poste en vantant la beauté et la bonté de cette maîtresse que le ciel leur a réservée.

Le premier dîner de cérémonie eut lieu dans la salle à manger aux lambris d'or, décorée de plantes rares au parfum voluptueux, réservée aux réceptions intimes puis, après le repas, les invités gagnèrent le vaste salon sur lequel s'ouvrent les salles de billard et de jeux aux multiples tables de tête à tête sur lesquelles sont disposés avec art les fines tasses de Chine aux reflets chatoyants et les verres de fin cristal, tandis que sur le buffet bien garni se dressent flûtes, vins fins et liqueurs susceptibles de satisfaire les gourmets les plus difficiles ; lorsqu'il minuit sonna les invités de Don Pablo prirent congé de leur hôte et chacun se retira dans les appartements qui lui étaient réservés, quand la villa eut retrouvé son calme Don Pablo sonna la camériste affectée au service de sa fiancée et après le baiser de main traditionnel il lui souhaita le bonsoir et en la regardant d'un oeil admiratif quitter le salon pour se diriger comme une déesse vers les appartements dont il pourrait dès demain franchir le seuil et, à cette radieuse perspective un sourire de bonheur vint éclairer sa grave physionomie au moment précis où Lucia, tournant la tête, lui souriait gentiment.

Il est deux heures, les feux sont éteints, tout dort dans la somptueuse demeure, un vent léger agite les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre passe sans heurt dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilise, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement,

princière, en traversant le parc, par une petite porte latérale et gagne une voiture attelée d'une mule dans laquelle l'attend Veradina la vieille sorcière de la tribu de Toulonia ; déposant sa proie sous une bache et saisissant les guides, dirige l'attelage non pas vers la frontière mais dans la direction de Biarritz en empruntant les chemins les plus désertiques afin de regagner les landes boisées et mystérieuses d'où il pourra en toute tranquillité se rendre par étape au camp où l'attendent plusieurs membres de la tribu, afin de regagner les lieux où la première « Louve aux yeux verts » fut jadis enfermée, dont Rollande est la descendante désignée par les dieux pour finir d'expier le crime de son aïeule et les siens.

Or, pendant que la voiture roule à travers les ornières des chemins pierreux un soleil radieux se lève à l'horizon, les oiseaux dans les branches font entendre leurs doux chansons, tout s'éveille, la nature est en fête et partout l'activité reprend, le grand jour est venu et tout à l'heure les cloches feront entendre leur gai carillon, les derniers invités de Don Pablo arrivent par l'immense allée bordée de palmiers géants et la fiancée dans sa parure nuptiale sous le voile de tulle brodé, escortée de ses petits pages fera son apparition tandis que demoiselles et garçons d'honneur en grande tenue prendront place dans les nombreuses voitures traînées par des chevaux de race, suivi par la splendide carrosse décoré de lys, de roses et d'œillets blancs immaculés, réservé aux jeunes mariés pour la sortie de l'église.

(A suivre).

Dans les Sociétés d'affaires

Les Coopératives d'Approvisionnement et de Céréales de La Charité et Région se réuniront en assemblées générales plénières, à la salle des fêtes de La Charité, le 15 novembre à partir de 14 h. 30. Les Coopératives de Céréales et d'Approvisionnement de Luz se réuniront en assemblées générales annuelles le 21 novembre, à partir de 10 h. 30, à la salle des fêtes de Luz. Les Coopératives de Céréales et d'Approvisionnement de la région de Cergy-la-Tour se réuniront en assemblées générales annuelles le 24 novembre à 10 h. à la mairie de Cergy. Les Coopératives de Céréales et d'Approvisionnement de la région de Decize, au bureau de la coopérative. Les Coopératives de Céréales et d'Approvisionnement de Decize et Lucenay-les-Aix.

Mouvement Commercial

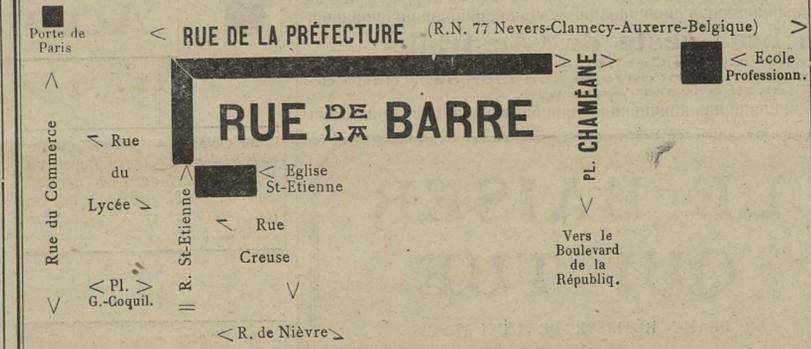
DANS LA NIÈVRE

1re PUBLICATION - M. Cazard, de Sormois-sur-Seine, a acquis l'épicerie-bazar Bore à Vandenesse. - M. Guérin, de Moulins-Engilbert, a acquis la charcuterie Grould à Pougeux. - Le siège social de la société des Ets. Bayoux et Co a été transféré de Paris à Clamecy, rue du Président Wilson. - M. Estret, de Millan (Aveyron) a acquis le magasin A Fantasia, rue Lafayette à Nevers. - A Cergy-la-Tour, M. Réfif a acquis l'Hotel du Commerce. - M. Fontenay, de Pongues, a acquis le magasin d'objets d'art, sis Place du Lycée à Nevers. - A Nevers, 6 rue de la Barre, s'est fondée la société « Boucherie et Charcuterie de la Barre » au capital de 1300 mille francs. Gérant : M. R. Duvioler.

Les Ventes aux enchères

16 novembre, à 14 h. 30, en l'étude de Me Chollet à Cosne, vente aux enchères publiques du fonds de commerce Laiterie du Val de Loire, 1 rue Pasteur à Cosne. Mise à prix 200 mille francs. 14 novembre à 15 h., étude Pérot à Moulins-Engilbert, vente sur surenchère de la Réserve de Niaux, à Onlay, et d'une Maison de Garde, même lieu. Total des mises à prix : 365.200 frs. 28 novembre à 14 h. chez M. Thumerelle, à La Marche, vente sur surenchères, en deux lots, des immeubles dépendant de l'ex-communauté Griveau-Seguin, sis au bourg de La Marche. Total des Mises à prix, 377.300 francs. 26 novembre à 14 h. 30, en mairie d'Alligny-Cosne, vente sur licitation en 7 lots d'une maison d'habitation et plusieurs parcelles terres et vignes, sises à Alligny-Cosne. Total des Mises à prix : 391.500 francs. 12 décembre à partir de 10 h. 30, mairie de Lucenay-les-Aix, assemblées générales des Coopératives de Céréales et d'Approvisionnement de Decize et Lucenay-les-Aix.

DANS LE VIEUX NEVERS COMMERCIAL



ON TROUVE DE TOUT DU CHOIX - DE LA QUALITÉ - DES PRIX

Advertisement for various businesses: FALBALAS TISSUS ROBERT et Co, LA NEVERSOISE, Edm. SAUCY, Max BONDE, Electricité Industrielle A. COUTANSON, HERBORISTERIE DE LA BARRE, PARFUMERIE DES MEILLEURES MARGUERES.